Saint-Jean Bosco (1967-1968) : “ l’église intelligente ”

Léo Noyer Duplaix

▶ **To cite this version:**

Léo Noyer Duplaix. Saint-Jean Bosco (1967-1968) : “ l’église intelligente ”. Judith Förstel. Meaux, patrimoine urbain, 104, Somogy éditions d’art, pp.189-191, 2013, Cahiers du patrimoine, 978-2-7572-0717-8. halshs-01717149

HAL Id: halshs-01717149
https://shs.hal.science/halshs-01717149

Submitted on 2 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS DU PATRIMOINE
INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL

MEAUX
patrimoine urbain

ÎLE-DE-FRANCE

SOMOGY
ÉDITIONS D'ART

CAHIERS DU PATRIMOINE - 104
INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL

MEAUX
patrimoine urbain

ÎLE-DE-FRANCE

Judith Förstel
Avec la collaboration de
Louis-Marie Asselineau ; Christine Barralis ; Olivier Bauchet ; David Couturier ; Fabien Couturier ; Yves Deshayes ; Marie-Hélène Didier ; Jean-Louis Duffet ; Nathalie Ensergueix ; Marie-Laure Estignard ; Dominique Galès ; Ludovic Galfo ; Antoine Le Bas ; Danielle Magnan ; Pauline Marchant ; Jacques Moulin ; Léo Noyer-Duplaix ; Nicolas Pierrot ; Michel Rouger ; Luc Savonnet ; Denis Vassigh ; Josette Vitry ; Mickaël Wilmart

Direction de la publication
Arlette Auduc

Photographies
Stéphane Asseline ; Jean-Bernard Vialles
Avec la collaboration de
Yvan Bourhis ; Laurent Delage

Dessins et cartographie
Diane Bétored ; Sharareh Rezaï Amin
Avec la collaboration de
Frédéric Barenghi ; Martin Couëtoux du Tertre ; Sylvie Eusèbe ; Ludovic Galfo ; Nathalie Gomes ; Stéphanie Lepareux-Couturier ; Laurence Moreno

Ouvrage réalisé par la Région Île-de-France, dans le cadre d'un partenariat avec le Département de Seine-et-Marne et la Ville de Meaux.

SOMOGY
ÉDITIONS D'ART

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Arlette Auduc, chef du service Patrimoines et Inventaire, Région Île-de-France.

AUTEURS

Vingt-trois auteurs ont travaillé sous la coordination de **Judith Förstel** (J.F.), conservateur du patrimoine, Région Île-de-France, en charge de l'étude d'inventaire du patrimoine culturel de Meaux. Dans l'ordre de leur apparition au sommaire :
Danielle Magnan (D.M.) : ingénieur au service régional d'Archéologie, DRAC d'Île-de-France.
David Couturier (D.C.) : archéologue, INRAP.
Christine Barralis (C.B.) : maître de conférences en histoire médiévale à l'Université de Lorraine.
Jacques Moulin (J.M.) : architecte en chef des Monuments historiques, en charge des restaurations sur la cathédrale de Meaux.
Marie-Hélène Didier (M.H.D.) : conservateur du patrimoine, Conservation régionale des Monuments historiques, DRAC d'Île-de-France.
Nathalie Ensergueix (N.E.) : docteur en histoire de l'art médiéval, membre de la Commission diocésaine d'art sacré.
Olivier Bauchet (O.B.) : chargé d'études documentaires et historiques, INRAP.
Ludovic Galfo (L.G.) : chargé d'études documentaires, ERPHA.
Louis-Marie Asselineau (L.M.A.) : architecte du patrimoine à Meaux, membre de la SHMR (Société d'histoire de Meaux et de sa région).
Mickaël Wilmart (M.W.) : ingénieur d'études à l'EHESS.
Denis Vassigh (D.V.) : directeur du service Patrimoine, Art et Histoire de la Communauté d'agglomération du Pays de Meaux.
Antoine Le Bas (A.L.B.) : conservateur du patrimoine, Région Île-de-France.
Marie-Laure Estignard (M.L.E.) : conservateur du musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines.
Léo Noyer-Duplaix (L.N.D.) : doctorant de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV).
Jean-Louis Duffet (J.L.D.) : ancien président de la Société littéraire et historique de la Brie.
Nicolas Pierrot (N.P.) : ingénieur en charge du patrimoine industriel, Région Île-de-France.
Dominique Galès (D.G.) : membre de la SHMR.
Fabien Couturier (F.C.) : responsable du pôle Histoire locale et fonds ancien de la médiathèque Luxembourg, Meaux.
Josette Vitry (J.V.) : membre de la SHMR.
Michel Rouger (M.R.) : directeur du musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux.
Luc Savonnet (L.S.) : architecte du patrimoine, chargé de l'étude pour l'AVAP de Meaux, avec **Yves Deshayes (Y.D.)**, paysagiste DPLG, et **Pauline Marchant (P.M.)**, architecte du patrimoine.

PHOTOGRAPHIES

Sauf mention contraire : **Stéphane Asseline** et **Jean-Bernard Vialles**, Région Île-de-France.

DESSINS ET CARTOGRAPHIE

Sauf mention contraire : **Diane Bétored** et **Sharareh Rezaï Amin**, Région Île-de-France.

RELECTURE

Renaud Benoît-Cattin, conservateur général honoraire du patrimoine, ancien inspecteur des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication.
Anne Richard-Bazire, docteur en histoire de l'art et chargée de cours à l'École du Louvre.
Dany Sandron, professeur d'histoire de l'art et d'archéologie du Moyen Âge, Paris-Sorbonne, directeur du Centre André Chastel.

ENQUÊTE

Cet ouvrage repose sur l'enquête d'inventaire topographique menée depuis la fin de l'année 2007 sur la ville de Meaux.
La documentation rassemblée au cours de cette enquête sera consultable en ligne sur le site du conseil régional d'Île-de-France : http://www.iledefrance.fr/

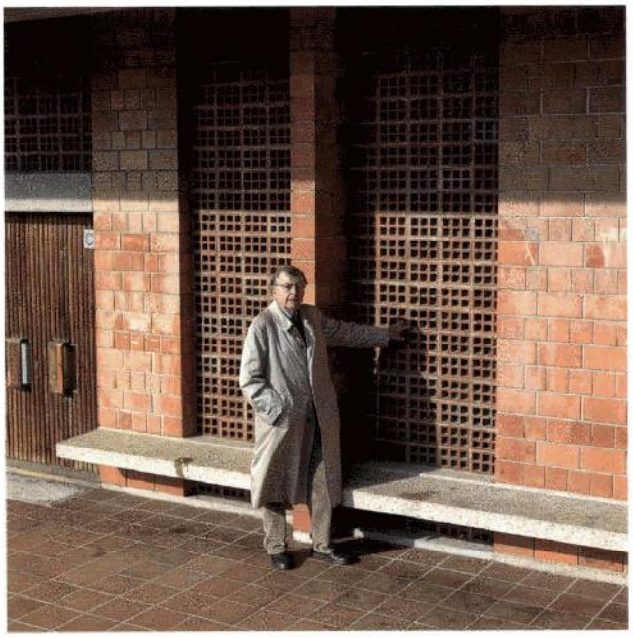
L'église Saint-Jean-Bosco : vue d'ensemble ; **l'architecte Michel Marot** devant son église en 2011 ; **détail de la mise en œuvre des fenêtres,** en brique et pavés de verre colorés : vues extérieure et intérieure.

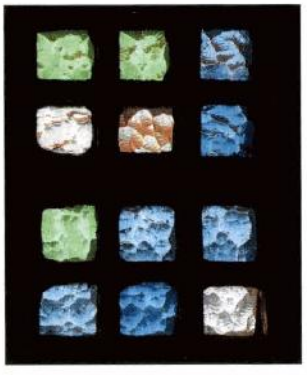
SAINT-JEAN-BOSCO (1968), « L'ÉGLISE INTELLIGENTE »

Imaginée dès 1963 par l'architecte Michel Marot[32], l'église Saint-Jean-Bosco fut édifiée en 1967-1968 au sein d'un quartier d'HLM en plein développement, non loin de la Pierre-Collinet et de Beauval. De par la polyvalence de ses espaces, l'église s'inscrit dans l'effervescence architecturale caractéristique de la période préconciliaire, la démarche d'ouverture au monde contemporain initiée par l'Église catholique romaine à travers le IIe concile œcuménique constituant un cadre idéologique aux recherches architecturales[33]. Qualifiée de «pratique» et «d'intelligente[34]» par son architecte, elle tient également une place particulière dans l'importante œuvre sacrée de Marot – qui édifia huit églises et en projeta quatre autres[35] – et apparaît aujourd'hui comme son édifice cultuel le plus novateur.

La modularité de ses espaces, qui est au cœur du parti architectural, résulte de réflexions autour de la messe de saint Justin qui furent engagées en 1963 par l'abbé Brion entouré d'architectes, dont Marot. La liturgie des premiers chrétiens permit à l'abbé de justifier ses lignes de recherche qui proposaient de rompre avec la monumentalité traditionnelle du lieu de culte afin de l'ouvrir aux activités profanes et de pleinement l'intégrer à la trame urbaine. Qu'importe le lieu, seule comptait désormais la réunion de fidèles.

Marot utilisa les réflexions de l'abbé Brion lorsqu'il imagina Saint-Jean-Bosco en adoptant la polyvalence des espaces. Il ne poussa pas toutefois la rupture jusqu'à «neutraliser» l'édifice, qui reste entièrement dévolu au culte catholique. Le recours au principe de polyvalence



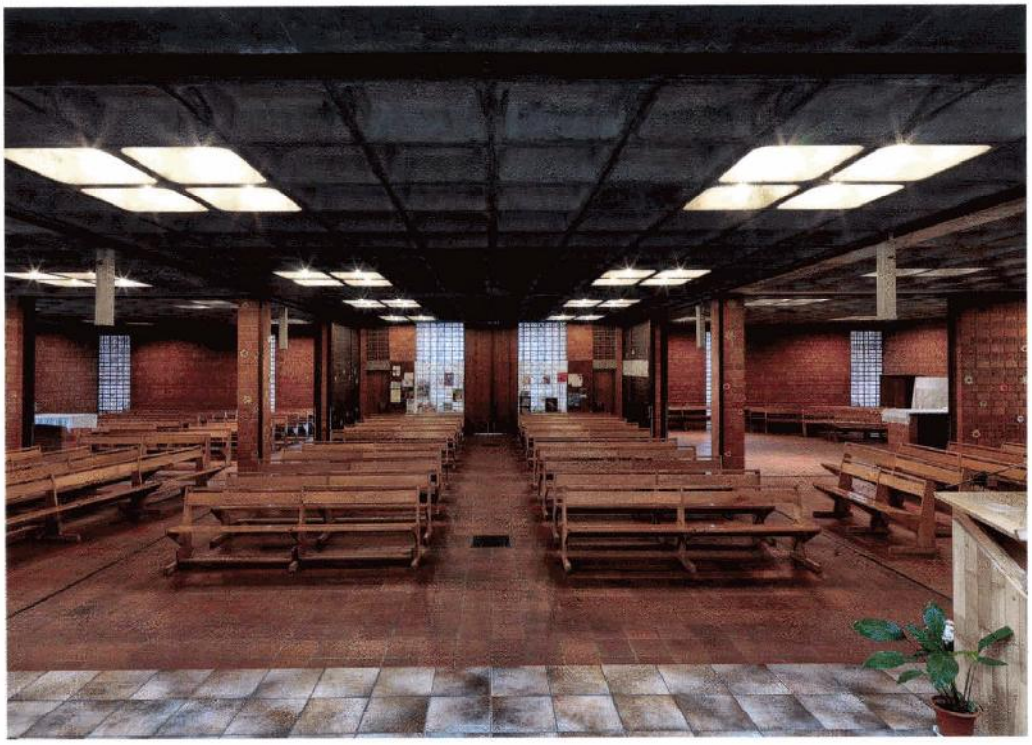


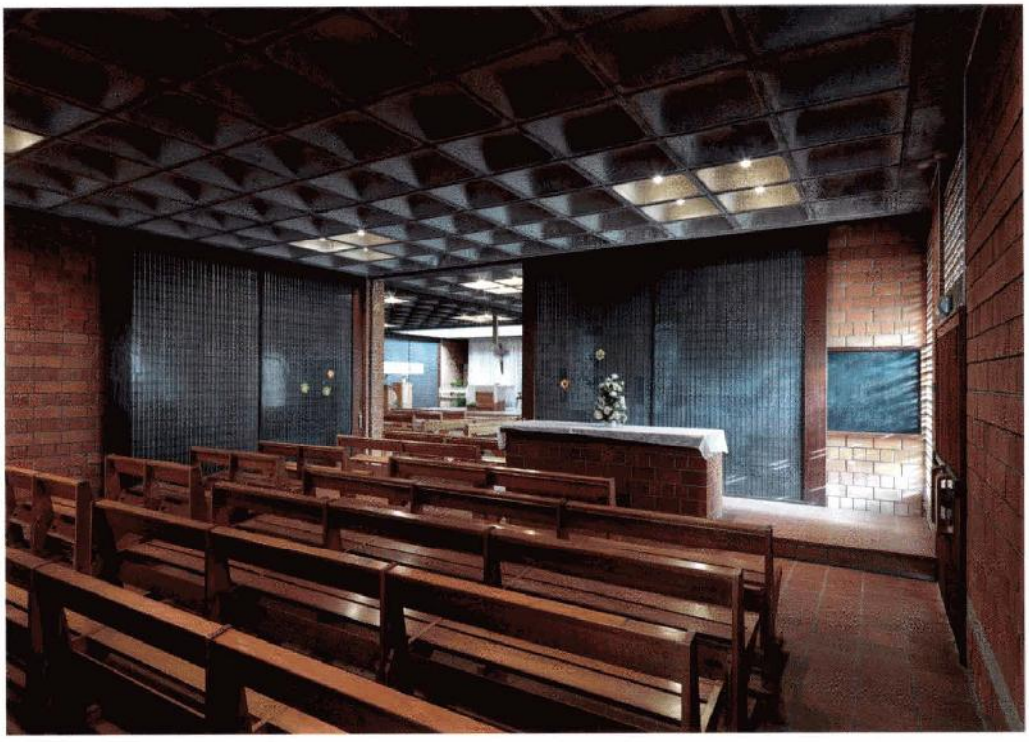
ne fut d'ailleurs pas immédiat. Dans les premiers avant-projets de 1963[36], les espaces restent monofonctionnels, l'architecte focalisant sa réflexion sur l'implantation de l'édifice sur le terrain – une cuvette naturelle de 3 à 4 mètres de profondeur surnommée par le curé d'alors la « fosse aux gosses[37] ». Afin de répondre au programme qui demandait la construction d'une église de huit cents places et de huit salles de catéchisme, Marot conçut d'abord deux avant-projets sommaires qui montrent deux implantations pour deux types de plan, l'un de forme hexagonale et l'autre d'une forme octogonale proche de celle de l'église Notre-Dame-de-Lourdes édifiée par Marot à Bar-le-Duc en 1963. L'avant-projet le plus abouti présente finalement un édifice rectangulaire de deux niveaux orienté nord-sud. En 1964, suite aux recherches menées par l'abbé Brion, le projet évolua vers le principe de modulation des espaces sur un seul niveau au sein d'un édifice de forme carrée surmonté d'un toit plat. L'église prit rapidement sa forme définitive ; les modifications qui intervinrent de 1964 à 1967 concernaient le lanterneau qui éclaire le chœur ainsi que le clocher qui, prenant d'abord la forme d'un haut clocher métallique, fut par la suite transformé en un clocher-tour surmonté d'un pyramidion, pour être finalement abandonné pour des raisons budgétaires.

Les travaux de construction de Saint-Jean-Bosco débutèrent le 19 mars 1967, date de pose de la première pierre par monseigneur Jacques Ménager, évêque de Meaux. Après un an de travaux, ce dernier consacra l'église le 21 avril 1968. Le principe de polyvalence de l'espace grâce à un système de cloisons mobiles n'est pas une simple composante du second œuvre, mais constitue l'élément central qui définit le parti architectural. Quatorze cloisons en polyester translucide bleuté monté sur panneaux de bois permettent ainsi une modulation en fonction de l'importance des célébrations. Les parois escamotables fermées, l'église se compose de trois salles de catéchisme d'une centaine de places chacune au nord et au sud, d'une grande salle de deux cents places à l'ouest qui forme la nef de la chapelle, d'un imposant maître-autel au centre et d'une chapelle de semaine à l'est qui possède deux confessionnaux ainsi qu'une entrée dédiée. Dans cet espace, les panneaux peuvent être repliés jusqu'à former une vaste chapelle de plus de 600 mètres carrés, la grande salle devenant la nef et les salles de catéchisme les collatéraux. Si le principe de cloisons mobiles apporte une polyvalence « intelligente », il impose cependant un toit plat – qui est au niveau des voies de circulation – sur lequel l'architecte projetait l'aménagement d'un jardin qui ne fut jamais réalisé.

Marot apporta en outre un soin particulier au choix des matériaux et à leur plastique. Les murs extérieurs – qui sont porteurs – se composent d'une alternance de bandes verticales de claustras en terre cuite et de murs de brique qui présentent une « surface de qualité prévue pour être laissée apparente à l'extérieur comme à l'intérieur[38] ». La dalle de couverture est quant à elle en béton armé à caissons préfabriqués de type « staka » selon une trame carrée, les caissons du plafond se poursuivant sous les avant-toits où le béton de la tranche de la dalle est cannelé. L'éclairage naturel de l'édifice est d'abord zénithal grâce au puits de lumière du chœur – un grand lanterneau qui fut remplacé suite à des problèmes d'infiltration par une structure de brique surmontée d'un modeste pyramidion –, mais il provient également des claustras des murs de façade qui intègrent des plaques de verre armé coloré réalisées par Henri Martin-Granel (1914-2008[39]). Enfin, quelques années après la consécration de l'édifice, le sculpteur Pierre Sabatier (1935-2003) réalisa le tabernacle, le pupitre, les fonts baptismaux ainsi que la croix qui surmontait le lanterneau originel.

Hormis des réserves émises à l'égard du maître-autel jugé trop monumental et peu en accord avec la nouvelle liturgie – il fut d'ailleurs détruit en 1994[40] –, l'église Saint-Jean-Bosco bénéficia d'une bonne réception, la modularité de ses espaces étant tout particulièrement saluée, notamment par la Commission diocésaine d'art sacré[41]. Décrite par Pierre Lebrun « comme l'inversion radicale de l'église conventionnelle dominante et protectrice[42] », l'église ne peut toutefois être comprise dans sa forme actuelle : les projets de clochers non réalisés devaient permettre à l'édifice de ne pas totalement se dissoudre dans la trame urbaine et de constituer le signal visuel, le repère du quartier. Du reste, grâce à son vaste espace polyfonctionnel et à sa toiture-terrasse, Saint-Jean-Bosco apparaît aujourd'hui comme l'édifice sacré le plus « moderne » de Marot, loin de la monumentalité de ses autres églises telles que Sainte-Agnès (1956, Fontaine-les-Grès) ou Saint-François-d'Assise (1965, Champagne-sur-Seine). Plus de quarante ans après sa consécration, Marot perçoit d'ailleurs dans l'église un certain excès de fonctionnalisme : « Je trouve quand même qu'à Saint-Jean-Bosco, il n'y a pas d'envolée, c'est pratique, c'est intelligent. C'est une église intelligente, peut-être trop[43]. » L.N.D.





Vue intérieure de l'église, depuis le maître-autel, avec les cloisons mobiles ouvertes.

Vue intérieure d'une salle de catéchisme, une fois les cloisons mobiles fermées.

Table des matières

Préfaces

9 *Jean-Paul Huchon*
10 *Vincent Eblé*
11 *Jean-François Copé*

12 **Avant-propos**
Arlette Auduc

15 INTRODUCTION *J.F.*

16 «Meaux n'est point une ville dont l'histoire soit toute vulgaire…»
18 Un site de méandre
25 Trame viaire et parcellaire

29 LA CAPITALE ANTIQUE DE LA CITÉ DES MELDES

31 Histoire de la recherche archéologique à Meaux *D.M.*
32 Le réseau viaire *D.C.*
33 L'habitat *D.C.*
35 Les édifices de spectacle, indice de l'importance de la ville *D.M.*
38 La Bauve, sanctuaire des Meldes *D.M.*
41 Du chef-lieu de cité antique vers la ville médiévale *D.M.*

43 LA VILLE ANCIENNE UNE VILLE, DEUX POUVOIRS

43 Introduction *J.F.*

45 **LA VILLE ECCLÉSIASTIQUE**

45 **Le contexte historique**

45 Le poids de l'évêque et du chapitre au Moyen Âge *C.B.*
47 Meaux au cœur de la Réforme et de la Contre-Réforme *J.F.*

51 **La cité épiscopale**

51 La cathédrale *J.F.*
52 LA CRYPTE ROMANE
53 LA PREMIÈRE CATHÉDRALE GOTHIQUE
58 LE CHŒUR ET LE TRANSEPT RAYONNANTS
65 L'ADJONCTION DE DEUX CHAPELLES AU CHEVET
66 L'ACHÈVEMENT DE LA NEF : LA CAMPAGNE DU XIV[e] SIÈCLE
71 LA DERNIÈRE PHASE DE TRAVAUX (XV[e]-XVI[e] SIÈCLE)
73 LE TEMPS DES RESTAURATIONS
74 LE DÉCOR INTÉRIEUR

77 *Les restaurations récentes J.M.*

80 *Dix ans de restauration d'objets mobiliers M.H.D.*

83 *La célébration de Bossuet dans la cathédrale de Meaux N.E.*

86 Le palais épiscopal *O.B., D.C., J.F., L.G., D.M.*
87 L'IMPLANTATION DANS LE TISSU URBAIN HÉRITÉ DE L'ANTIQUITÉ
87 LE PALAIS MÉDIÉVAL
93 LES TRAVAUX DU PREMIER QUART DU XVI[e] SIÈCLE
94 LES RÉAMÉNAGEMENTS DU XVII[e] ET DU XVIII[e] SIÈCLE
96 DE L'ÉVÊCHÉ AU MUSÉE

98 Le quartier des chanoines *J.F.*
98 LE «VIEUX CHAPITRE»
102 LE QUARTIER CANONIAL

107 **Églises et couvents de Meaux** *J.F.*

107 Le réseau paroissial
110 Les établissements d'assistance
114 Les établissements monastiques du haut Moyen Âge
119 Les établissements des XII[e] et XIII[e] siècles
124 Le renouveau religieux des XVII[e] et XVIII[e] siècles

129 **L'ACTION DES POUVOIRS LAÏQUES**

129 **Le contexte historique** *J.F.*

129 Meaux entre Champagne et Île-de-France : de la domination comtale au gouvernement municipal (XII[e]-XV[e] siècle) *M.W.*
132 Un chef-lieu de l'administration royale à l'époque moderne *J.F.*

134 *Les moulins sur la Marne O.B.*

137 **Les fortifications**

138 Le *castrum* *L.M.A., O.B., D.C., J.F., D.M.*
142 L'enceinte du Marché *J.F.*
143 L'extension de l'enceinte de la rive droite *J.F.*
145 La fortification «raisonnée» : bastions et terrasses *J.F.*
146 Destructions et disparition progressive *J.F.*

147 **Le château des comtes de Champagne** *J.F., L.G.*

149 **Les projets urbanistiques du XVIII[e] siècle**

149 Une volonté forte des autorités *J.F.*
151 L'aménagement des promenades autour du vieux Meaux aux XVIII[e] et XIX[e] siècles *D.V.*

154 **L'habitat ancien** *J.F.*

169 LA VILLE DES XIXe ET XXe SIÈCLES
CHEF-LIEU DE DIOCÈSE
OU SATELLITE DE LA CAPITALE ?

171 Introduction *J.F.*

173 **L'Église à Meaux au XIXe et au XXe siècle**

174 Le renouveau de l'Église dans le cadre concordataire *J.F.*
174 UNE VILLE ÉPISCOPALE
176 LA RECONSTITUTION DU RÉSEAU PAROISSIAL
178 LES LIEUX D'ENSEIGNEMENT
182 AUTRES CONGRÉGATIONS
183 CONCLUSION

183 L'Église et les églises de Meaux au XXe siècle
184 LE RENOUVEAU DE L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XXe SIÈCLE *A.L.B.*
184 LA CHAPELLE DU SÉMINAIRE *M.L.E.*
188 LES ÉGLISES DE LA SECONDE MOITIÉ DU XXe SIÈCLE *A.L.B.*
189 SAINT-JEAN-BOSCO (1968), « L'ÉGLISE INTELLIGENTE » *L.N.D.*

192 **La fixation du cadre urbain au XIXe siècle**

192 La trame viaire *J.F.*

194 | *Topographie médicale de la ville de Meaux* *D.V.*

195 Le renouvellement des infrastructures de transport
195 LE CHEMIN DE FER *J.F.*
196 LE CANAL DE L'OURCQ *J.L.D.*
197 LES CANAUX CORNILLON ET DE CHALIFERT *D.V.*

201 La présence de l'industrie à Meaux au XIXe siècle
201 LES SITES DE PRODUCTION EN VILLE *J.L.D.*
203 LES MOULINS SUR LA MARNE *O.B, J.F.*

206 | *Les moulins de Meaux, monuments identitaires* *N.P.*

209 **Le renouvellement de la parure monumentale**

209 Panorama d'ensemble *J.F.*
209 LES BÂTIMENTS ÉLEVÉS PAR LA VILLE
210 L'ACTION DU CONSEIL GÉNÉRAL
211 L'INTERVENTION DE L'ÉTAT

212 L'hôtel de ville *L.G.*

215 | *L'architecte Auguste Joseph Boudinaud (1856-1932)* *D.V.*

218 Le collège de Meaux, 1890-1910 *F.C., D.G.*
221 Surveiller et punir : la gendarmerie, la maison d'arrêt et le palais de justice *J.F.*

225 L'essor de la sculpture commémorative
225 LE « VIEUX CIMETIÈRE » *J.V.*
225 MEAUX À SES GRANDS HOMMES *J.F.*
226 UN CADEAU DES AMÉRICAINS À LA FRANCE : *THE MARNE BATTLE MONUMENT* *M.R.*

228 **Habiter à Meaux de 1800 à 1950**

228 Une période de renouvellement de l'habitat (1800-1914) *J.F.*
228 LE CONTEXTE INSTITUTIONNEL
229 LES ACTEURS DE LA CONSTRUCTION
229 L'IMPLANTATION DU BÂTI DANS LE TISSU URBAIN
230 UNE GRANDE DIVERSITÉ DANS LES RÉALISATIONS

233 Des faubourgs aux caractères contrastés *J.F.*
237 L'extension du pavillon (1920-1940) *J.F.*
238 Les débuts du logement social *D.V.*

241 **Un changement de paradigme**

241 Les grands ensembles *M.L.E.*

242 | *Le projet de Le Corbusier* *M.L.E.*
243 LA CITÉ DE LA PIERRE-COLLINET
246 LE QUARTIER DE BEAUVAL

248 | *Des utopies d'Henri Beauclair à la démolition des Caravelles* *D.V.*

252 | *Aux franges du « grand ensemble » : de la ferme de Beauval à l'usine chimique BASF* *J.L.D.*

253 Une ville encore en pleine mutation (des années 1970 à nos jours) *J.F.*

257 | *Objectifs et enjeux de l'aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) de Meaux* *P.M., Y.D., L.S.*

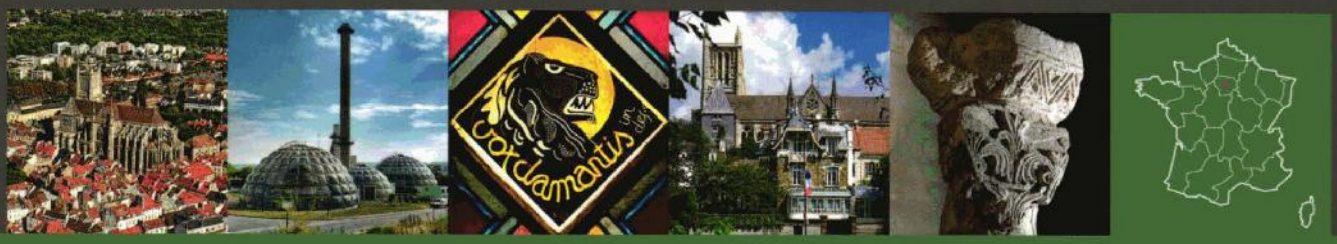
259 CONCLUSION

261 **Annexes**

261 Notes
275 Orientation bibliographique
276 Index

«Meaux [...] est une petite ville, belle, assise sur la rivière de Marne», écrit Michel de Montaigne en 1580 dans son *Journal de voyage* : d'un côté la «Ville» et les faubourgs, de l'autre le «Marché», abrité dans un méandre de la rivière. Une disposition qui se lit encore dans la ville actuelle qui fait partie de ce tissu de villes moyennes d'Île-de-France, un peu éclipsées par l'éclat de la capitale et pourtant riches d'une longue histoire. Elle est, depuis l'époque celte, un pôle religieux important ; son nom reste associé à la figure tutélaire de Bossuet, «l'Aigle de Meaux», et son statut de siège épiscopal lui a valu ses monuments les plus remarquables : la cathédrale Saint-Étienne, l'évêché (aujourd'hui musée Bossuet) et le «Vieux Chapitre».

L'ouvrage présente bien sûr ces édifices prestigieux mais s'attache aussi à un patrimoine plus ordinaire, comme celui des maisons du XIX^e^ siècle ou bien des grands ensembles de la seconde moitié du XX^e^ siècle, afin de retracer l'évolution de la ville depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Il est le résultat de l'inventaire du patrimoine culturel mené par la Région Île-de-France, avec le soutien de la Ville de Meaux et du Département de Seine-et-Marne. L'enquête d'inventaire a alimenté aussi l'illustration de cet ouvrage dont les images rendent hommage aux richesses patrimoniales de la ville. Elle a en outre été complétée par les contributions de nombreux autres acteurs, qu'ils soient archéologues ou universitaires, passionnés d'histoire ou professionnels du patrimoine. Ainsi se dévoile une histoire urbaine riche en monuments remarquables et souvent méconnus qui sont parmi les plus intéressants d'Île-de-France.



SOMOGY
ÉDITIONS D'ART

L'INVENTAIRE

L'Inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine artistique de la France. Les Cahiers du patrimoine accueillent les synthèses des recherches faites par les meilleurs spécialistes sur un thème, une aire géographique, un quartier, une ville, un monument ou un type d'objet.

39 €
ISBN 978-2-7572-0717-8

Conseil Général SEINE & MARNE
Meaux
îledeFrance